

Du terrain vague à la forêt

Suggestion d'activités nature à l'usage de « celui qui n'y connaît rien »

BEAUCOUP d'enseignants se sentent démunis dans leur mission de découverte de la nature, démunis au point qu'ils se croient obligés de faire appel à un animateur spécialisé. Si ces spécialistes sont bien utiles pour apporter des connaissances, la plupart des enseignants et autres responsables de groupes possèdent généralement les compétences élémentaires nécessaires pour les activités de sensibilisation et de découverte : patience, capacité de susciter l'émerveillement, la curiosité et le questionnement et, éventuellement, capacité à utiliser de la documentation... Rien d'insurmontable.

Principe de base 1 : être présent

La découverte de la nature, et de n'importe quoi d'autre d'ailleurs, nécessite d'être bien présent à ce qu'on fait. Tout d'abord, il sera sage de prévoir un moment de défolement pour des jeunes « toniques », qui doivent se dégourdir les jambes après un déplacement en car, par exemple. Un moment d'arrêt assurera la transition entre le jeu et la découverte.

Exemples : Réserve de Modave, une belle matinée de mai. Les jeunes de 14-15 ans descendent du car complètement disjonctés. Heureusement, l'entrée de la réserve est à quelques centaines de mètres du parking. Débandade. Entrés dans la réserve, nous nous mettons en cercle, les yeux fermés chacun retrouve son calme. Un écureuil descend de son arbre et vient voir ce curieux attroupement, bien paisible pour des humains. Il est à quelques mètres de nous, se dressant pour mieux voir. Signal discret, regards émerveillés...

Autre entrée en matière suivant les circonstances : crier son prénom. Très puissante remise en place surtout si le milieu produit un écho (vallon encaissé, rideau d'arbres ou simplement... un mur de l'école...) De plus, cette extériorisation apporte bien des informations à qui veut écouter...



Principe de base 2 : ne rien savoir

Un oiseau traverse le sentier en une fraction de seconde. : C'était quoi? Deux types de réponses possibles : « Un merle... » ou « Qu'est-ce que vous avez vu? » Nommer les choses est important. Ce fut la première occupation d'Adam et Ève. Mais dans le premier cas, donner le nom va créer un climat de paresse intellectuelle. Dans le second cas, l'animateur force l'observation active jusqu'aux détails qui permettront l'identification certaine dans un livre de référence.

Exemple : Plus fascinant encore, inventer des noms en fonction de ce qui a été vu, du comportement de l'animal. Si les

participants ont quelques bases de musique, essayer le même exercice avec les chants. On peut ainsi animer des balades nature sans citer un seul nom. La frustration du début laisse rapidement place au plaisir du jeu et de la découverte.

Principe de base 3 : plonger dedans

La nature de nos contrées n'est guère dangereuse, il suffit de s'abstenir de manger fruits et champignons inconnus. On peut donc y aller franchement.

Exemples : Avez-vous déjà chanté avec un oiseau? Découvrir le rythme d'une mésange charbonnière ou d'un pinson en chantant à l'unisson.

La neige est riche en traces diverses. Retrouver la démarche d'un animal - ou de quelqu'un - en mettant pieds et mains dans ses traces.

Beaucoup d'enfants aiment les choses gluantes et grouillantes. Après avoir montré une larve, trouvée dans la litière forestière, un enfant prend l'initiative d'en chercher lors d'une halte. Après dix minutes, il revient tout fier, les deux mains pleines d'asticots... Toucher, sentir, goûter prudemment restent évidemment les bases de la découverte.

Principe de base 4 : complicité

Découvrir la nature n'est pas une visite de musée. L'animateur peut (doit) souvent se taire pour laisser parler la nature.

Exemple : Coteaux du parc de Spa. Juillet. Soixante personnes pour un guide. À quelques mètres un bouleau mort, dessus une sittelle. Le spectacle dure dix bonnes minutes. Tout comme au cirque, chacun est suspendu au moindre geste de l'acrobate. Plus la peine de parler des adaptations de la sittelle à l'escalade, tout le monde a compris.

Principe de base 5 : découvrir ensemble

Dans la nature, tout est lié. Pour découvrir ces liens, mettons-nous en relation les uns avec les autres. Je découvre à travers le regard de l'autre.

Exemple : Deux personnes dos à dos, l'un décrit ce qu'il voit - détail ou paysage - l'autre dessine. Surprise...

Alors, impossible la découverte de la nature? Finalement moins le guide en sait - ou veut en dire - mieux cela vaut. Trop de séances de découverte ressemblent à la mémorisation d'un bottin de téléphone. Certains enseignants ou animateurs supportent mal de devoir répondre « Je ne sais pas » aux questions des enfants. Le meilleur antidote reste le parti de ne rien savoir et de tout (re)découvrir ensemble. Mettre un peu l'intellect de côté facilite souvent l'émergence de l'émotion, outil merveilleux qui, bien utilisé, permet à chacun de grandir, de passer du joyeux désordre de la friche à la plénitude de la forêt climatique. Alors, si on oubliait tout...?

Paul GAILLY

N.B. : Paul GAILLY et Xavier MICHEL ont mis au point les animations « apprendre à écouter » et « forêt d'hommes ». Deux programmes d'animation dont les objectifs sont une découverte de soi et des autres au travers d'activités de découverte de la nature (présentation et canevas disponibles sur demande au 086/43 31 14). Paul GAILLY a régulièrement animé des groupes lors de retraites spirituelles dans la nature.